

L'auteur a recouru directement aux sources, sans se lasser jamais du fastidieux travail imposé par le dépouillement et l'analyse de pièces innombrables.

En plus des imprimés généralement connus et qui ne pouvaient apporter qu'un assez faible appoint, le fonds si riche de la Grande Fabrique aux Archives communales, ceux de la Charité, de la Chambre de commerce et autres dépôts publics ont été compulsés, et, de cette préparation consciencieuse, est sorti un livre achevé, traitant à fond son sujet et nous donnant, du long passé de notre fabrique lyonnaise, un tableau vivant autant que véridique.

La première tentative d'implantation à Lyon de la manufacture des soies est due à Louis XI, mais elle échoua bientôt par l'opposition du Consulat et des notables qui, jaloux des privilèges de la ville, ne pouvaient admettre de créer, avec les deniers des habitants, — le roi avait exigé un impôt extraordinaire de 2.000 livres, — un établissement industriel dont la direction restait entre les mains du roi. Les ouvriers en soie, déjà installés dans notre ville, furent transférés à Tours en 1469.

A l'aide des documents contemporains, M. Justin Godart nous donne, sur ce premier essai, des détails extrêmement curieux et à peu près ignorés jusqu'ici, tel le compte des dettes laissées à Lyon par les ouvriers partis à Tours. Ces dettes furent acquittées des deniers communaux, et leur énumération présente une esquisse précieuse de la vie matérielle des ouvriers en drap d'or et de soie, de 1466 à 1469.

Nous arrivons aux lettres de privilèges concédées par François I^{er}, en 1536, aux Piémontais Turquet et Nariz pour fonder à Lyon une manufacture des velours dont Gènes avait le monopole. C'est l'origine de notre industrie du tissage des soies qui devait prendre, avec le temps, un essor mouï, conquérir, par la variété et la perfection de ses produits, une renommée universelle et faire enfin la gloire et la richesse de Lyon.

M. Justin Godart, en de savants chapitres, nous montre le long développement de la fabrique, favorisé par des circonstances de situation particulières, et ses liaisons intimes avec le développement de la cité elle-même. Il nous introduit dans l'intérieur d'un atelier d'alors et nous initie, avec la science d'un véritable praticien, au fonctionnement compliqué du métier à la grande ou à la petite tire.

La réglementation, cet élément si souvent décrié des anciennes